

HISTOIRE D'UN CHIEN, D'UN TRAMP ET D'UN OS DE JAMBON



I

Trotte-pattes. — La vie, c'est pas drôle ! Rien dans l'attant et un froid du diable ! Pas reçu un centin, c'matin. J'voudrais êt' chien ! au moins on trouve quelq'fois un os dans la boîte à ordures. V'là Monarque qu'a l'air de s'régaler.



II

— Un os d'jambon ! Passes-moi ça, Monarque ! J'ai une idée que j'vais essayer, pas plus tard que tout d'suite, au coin d'la rue !

Gerbes et Glanures

Extraits des journaux français

— Le comte Nadichef est bien Russe, n'est-ce pas ?

— Quelle question ! Est-ce que son nom ne l'indique pas suffisamment ?

— Oh ! cela ne signifie rien ; j'ai connu au 3e cuirassiers un homme qu'on appelait "Marchef" et qui était de Toulouse.

* *

Un marchand de flûtes installé sur le champ de foire remet à chacun de ses acheteurs une "méthode" où se trouvent ces indications précieuses :

"L'embouchure est la partie de l'instrument où l'on souffle ; on entend par trous les *sir petits qui se trouvent sur la flûte.*"

* *

Un Monsieur de Toulouse raconte à un Monsieur de Marseille que les riverains de la Garonne ont tous des nez excessivement longs.

— Peh ! fait le Marseillais... j'ai connu un négociant de la Comédie qui avait un nez si long que, quand il respirait une rose, il n'en sentait l'odeur que le lendemain matin.

* *

Jolie coquille cucillie dans une annonce de chapellerie :

"La maison informe sa nombreuse clientèle qu'elle échange les vieilles coiffures pour des *veuves !*"

* *

Un pharmacien de petite ville, courtisan des grandeurs, voit arriver un domestique porteur d'une ordonnance.

— Préparez une limonade purgative avec 1/2 once de citrate de magnésie, commande l'apothicaire à son élève.

— C'est pour M. le sous-préfet, dit le domestique.

— Oh ! alors, si c'est pour le sous-préfet, fait gracieusement l'apothicaire, mettez 3 onces.

* *

Une gentille pensionnaire apperte à sa famille, le Bulletin de fin de mois que lui a fait rédiger son professeur.

Après un court examen de la *pièce à conviction*, un ami du papa dit à la jeune élève :

— Comment, vous êtes troisième pour l'orthographe et vous écrivez arithmétique sans *h !*

— Je sais bien, Monsieur, mais seulement c'est parce que je n'avais plus de place.

* *

Après avoir entendu le discours, d'une longueur inusitée, par lequel M. Loubet a inauguré ses fonctions présidentielles au Sénat, un des membres de la Chambre haute n'a pu s'empêcher de s'écrier :

— Décidément, M. Loubet est bien de Montélimar ; il *vous gât... e.*

* *

Entre peintres barbouilleurs :

— Je vais faire blanchir le plafond de ma salle à manger, puis je peindrai dessus un beau paysage.

— Suis mon conseil, répond l'autre copain, peint d'abord le paysage ; tu feras ensuite blanchir le plafond.



III

Trotte-pattes. — Donnes ça, animal !
Monarque. — Wrou... Wrou... Wrou...
Le chœur des passants. — Laissez donc cet os à ce pauvre animal qui est à moitié mort de faim !

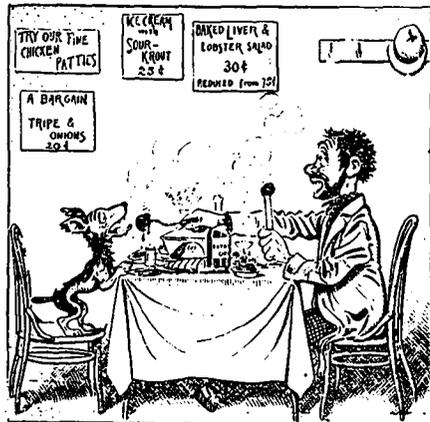
Trotte-pattes. — S'il est à moitié mort, je l'ai mis tout à fait, moi. Aimez-vous mieux un chien qu'un pauvre homme qu'a pas mangé d'puis deux jours ?



IV

Mr Prudhomme. — Un homme qui se bat avec un chien pour avoir un os à ronger, se meurt certainement de faim. Tenez, mon pauvre homme, voilà 25 cents.

Mme Larfeuille. — Tenez, brave homme.
Le chœur. — Tenez ! Tenez ! Tenez !



V

Trotte-pattes (au restaurant, 5 minutes plus tard). — J'avais te dire, mon vieux Monarque : il y a eu un Napoléon pour la guerre, il y en a eu un pour les finances, un pour les arts ; mais, dans sa profession, Monarque, ton oncle Trotte-pattes marche à la tête de tous.
Tiens, mon vieux, attrape ça !

— Monsieur le prince, je me suis marié... j'ai épousé une femme sans fortune... que j'aimais.

— Hum !

Le ministre crispait les doigts dans sa poche et jouait avec son or.

— Puis, j'ai un enfant.

— Ah !

— Oui, Monsieur le prince, depuis vingt-quatre heures je n'ai pas...

— Ah ! pensa le prince, voilà un homme qui a besoin de ôiner.

Et il lui donna cent sous.

* *

Un enfant est arrêté devant l'école. Il a son cartable sous le bras et sa chemise bâille à travers sa calotte.

— Dis donc, petit, lui dit un passant, tu dois être bien content d'aller dans une école toute neuve ?

— J'aimerais mieux qu'elle serait vieille et que j'irais pas ?

Le soir du jour de l'an, une bonne femme ramène son mari, qui est dans un état à faire rougir le vieux Silène lui-même.

— Si ce n'est pas honteux, lui dit elle, de se mettre dans un état pareil !

— De quoi que tu te plains ? répond l'ivrogne de sa voix fâcheuse, nous avons bu tout le temps à ta santé !

* *

Question posée par un professeur à une élève du Lycée de filles.

— Qu'est ce que c'est qu'une périphrase ?

— C'est le cycle circonlocutoire d'une sonorité oratoire, comportant un atome d'idéalité perdu dans une profondeur verbale.

— Merci.

* *

La nuit dernière, un pochard aborde un agent de police :
— Pardon, sergent, pourriez vous me dire s'il doit pleuvoir cette nuit ?

— Je ne sais pas, je ne suis en fonctions que depuis huit jours.

* *

En police correctionnelle :

— Prévenu, vous avez déjà subi onze condamnations pour vagabondage, coups et blessures, abus de confiance, escroqueries, etc.

— Veuillez parler plus bas, mon président ; mon futur beau-père est dans la salle, et vous pourriez nuire à mon établissement.

* *

A l'hôpital, un jour de visite :

— Tu vois, mon pauvre homme, où ça t'a conduit d'aimer trop l'alcool. Te voilà maintenant avec tout le côté gauche paralysé...

— T'es l'éto ! ça n'a aucun rapport. La preuve, c'est que je n'ai jamais pris mon verre que de la main droite !

* *

M de Talleyrand, étant ministre, se promenait un jour au Palais Royal, dans le voisinage des galeries de bois. Un homme d'assez bonne mine, mais vêtu d'habits déjà blancs de vieillesse, l'aborda le chapeau à la main :

— Monsieur le prince...

— Eh ! c'est vous. Eh bien ! mon ami, que devenez vous ? Vous n'auriez pas dû quitter les bureaux du ministère.

— C'est vrai, Monsieur le prince, j'ai tenté bien des choses qui ont péri entre mes mains.

— Bien, bien, venez demain au ministère, je m'occuperai de vous.

M de Talleyrand mit la main dans sa poche et y saisit une poignée de billets de banque.

— Ah ! Monsieur le prince, j'ai fait fausse route, le hasard m'a maltraité, je suis très malheureux.

— Bien, mon ami, à demain, dit l'ancien évêque d'Autun, qui laissa tomber les billets et prit des louis.